

QL
626
U5314
no.43
c.1

DFO - Library / MPO - Bibliothèque



12064719

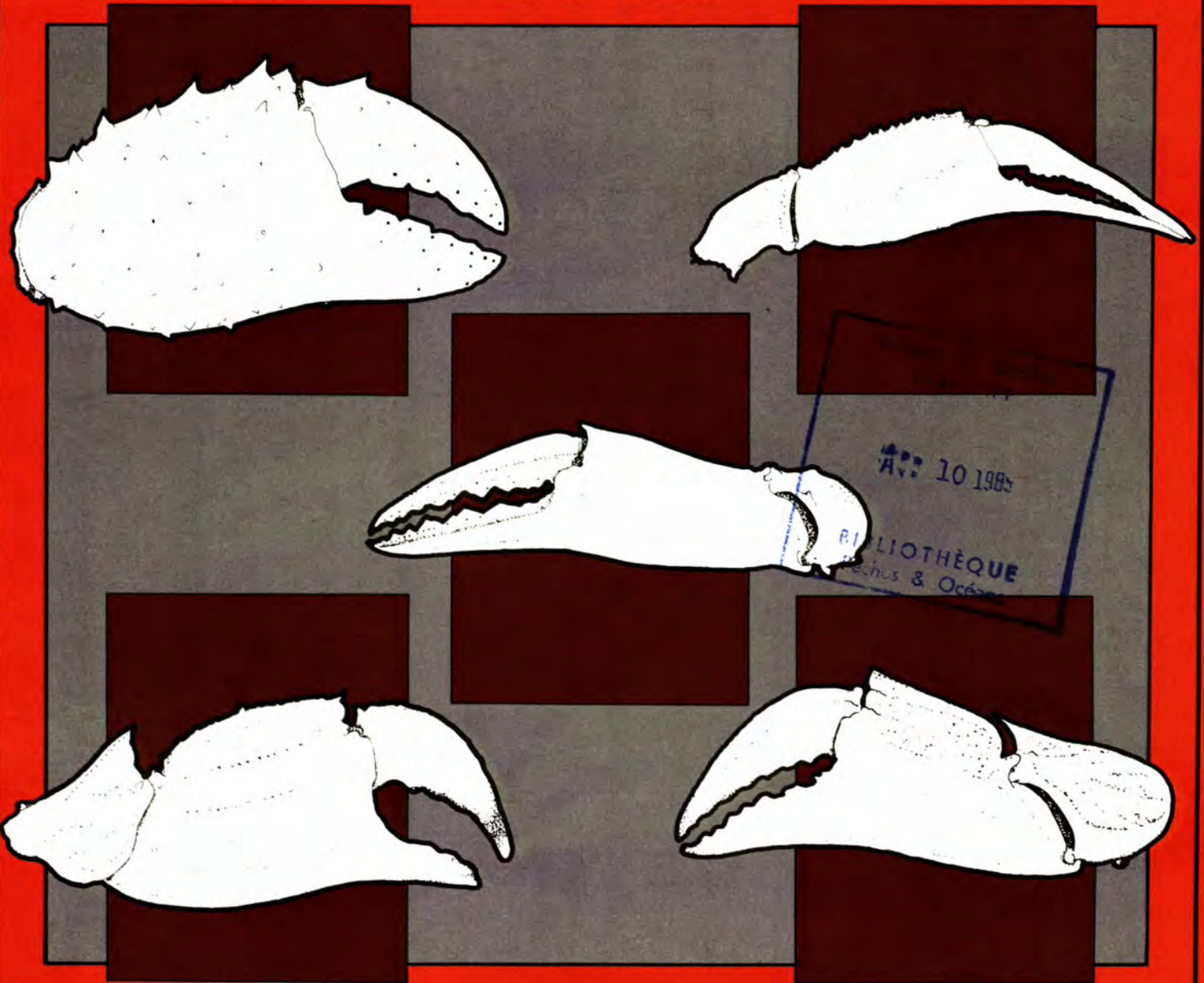
Fisheries
and Oceans

Pêches
et Océans



Le monde sous-marin

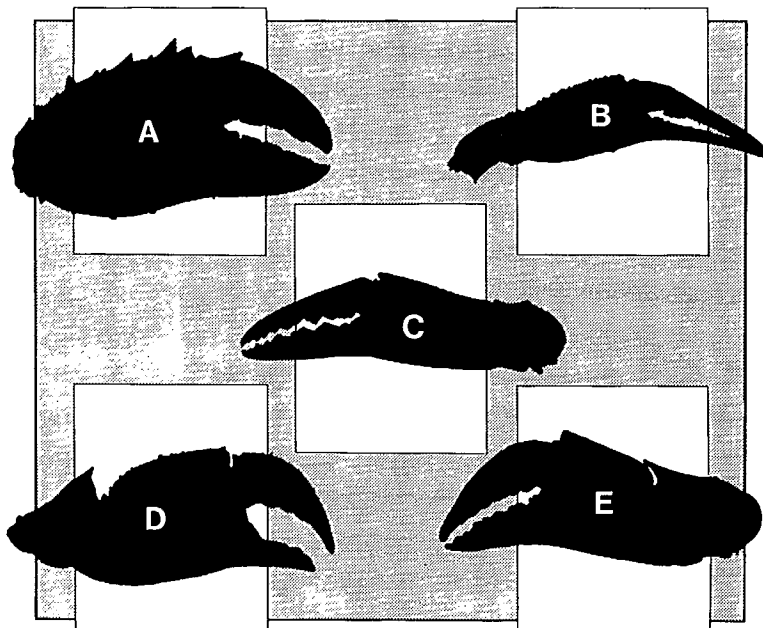
LES CRABES DE LA CÔTE ATLANTIQUE DU CANADA



Canada

LES CRABES DE LA CÔTE ATLANTIQUE DU CANADA

Figure 1. (ou frontispice). Pinces des crabes de l'Atlantique du Nord-Ouest: forme adaptée à la fonction. A. crabe épineux du Nord: forte pince avec dents émoussées conçue pour briser des proies à carapace épaisse; B. crabe des neiges: pince effilée à dents minces, mais puissamment musclée pour ouvrir les coquilles des mollusques et des ophiures; C. crabe rouge des profondeurs: pince à action rapide munie de dents aiguës à bords dentelés pour mordre et couper des proies à corps plus mou; D. crabe nordique: forte pince capable d'appliquer lentement des forces considérables, idéale pour écraser les coquilles des mollusques, et les carapaces des oursins et des crustacés; E. crabe commun: pince "polyvalente", capable aussi bien d'ouvrir les coquillages que de capturer et de déchirer des proies agiles, à corps plus mou.



Diverses espèces de crabe sont adaptées à un grand éventail d'habitats au large de la côte est du Canada, de la zone intertidale jusqu'aux eaux profondes de la pente continentale. Cependant, en dépit de leur variété et de leur abondance, les crabes de l'Atlantique canadien sont jusqu'ici demeurés largement sous-exploités. Actuellement, le crabe des neiges est la seule espèce de crabe entièrement exploitée, constituant une ressource importante sur le plan des débarquements et de la valeur. La pêche aux casiers des importants stocks de crabe boréal et de crabe commun ne se pratique qu'à petite échelle et il n'y a pratiquement pas de débarquement commercial de crabe rouge des profondeurs, de crabe-araignée, de crabe épineux du Nord, de crabe porc-épic mer ou de crabe vert.

Chaque espèce de crabe possède une saveur et une texture qui lui sont propres (même les plus petits crabes sont parfaitement comestibles, bien qu'assez difficiles à déguster). Étant donné que les crabes offrent des expériences gastronomiques délectables tout en étant très nutritifs (la chair blanche crue contient environ 20 % de protéines, de 1 à 2 % de minéraux, peu de gras et presque pas d'hydrates de carbone), pourquoi sont-ils sous-exploités?

Il ne fait pas de doute que les espèces de crabe sont pêchées davantage dans d'autres parties du monde; même le petit crabe vert d'aspect peu engageant était un mets de choix dans le Londres victorien, il y a un siècle, et il est encore consommé en Espagne. Une réponse plausible est que le coût lié au lancement d'une pêche, à la mise au point de techniques de transformation et au développement d'un réseau de mise en marché a semblé peu attrayant sur le plan commercial en comparaison des revenus tirés d'autres pêches plus traditionnelles dans l'Atlantique. Les difficultés liées au mouillage de casiers pour la pêche du crabe dans les eaux profondes du large, les conflits relatifs aux engins de pêche avec les pêches établies et les complications créées par la possibilité de prises accidentelles de homard, espèce qui rapporte davantage, ont soulevé d'autres problèmes.

Cependant, à cause d'une surpêche dans certains secteurs traditionnels, on encourage actuellement l'industrie à se diversifier et à utiliser les prises accessoires de crabe provenant des pêches existantes, de même qu'à commencer une pêche-pilote axée exclusivement sur le crabe. Une demande accrue sur le marché mondial pour les produits du crabe, provoquée par l'effondrement des grands stocks de crabe de l'Alaska, a fait monter les prix et a accru la probabilité d'une pêche plus intensive au Canada. Étant donné que l'importance commerciale du crabe va probablement augmenter, le moment est particulièrement bien choisi pour résumer la biologie des crabes, les recherches en cours et les caractéristiques des principales espèces que l'on rencontre dans l'Atlantique canadien.

Biologie des crabes

Les crabes sont des crustacés décapodes, soit "à 10 pattes et munis d'une carapace", un vaste groupe qui renferme les crevettes et les homards. Un grand nombre d'espèces de crabe croissent en abondance, deviennent gros et ont un rendement élevé en chair nutritive provenant de leur corps et de leurs pattes. De telles propriétés en ont fait un aliment recherché par l'homme et la cible d'une exploitation intensive.

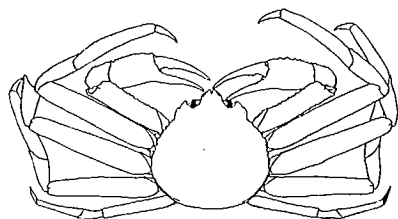


Fig. 2 Crabe des neiges (*Chionoecetes opilio*)

Mue et croissance

Comme ce sont des invertébrés (sans épine dorsale), les crabes dépendent d'une carapace externe dure pour le soutien et la protection de leur squelette. Bien que la carapace soit articulée et quelque peu flexible, tous les crabes doivent s'en débarrasser (un processus connu sous le nom de mue ou ecdysis) afin de croître. Une fois débarrassé de sa vieille carapace, le crabe mou et plissé absorbe de l'eau et se gonfle pour atteindre une taille plus grande en l'espace de quelques heures. La nouvelle carapace durcit petit à petit et une plus grande masse de muscles et de tissu se développe à l'intérieur, bien que cela puisse prendre plusieurs mois au crabe avant que sa carapace ne reprenne sa dureté et sa condition originale. À mesure que les crabes vieillissent, ils muent moins fréquemment et leur taux de croissance en pourcentage diminue d'autant.

Étant donné que toutes les parties dures du crabe, internes comme externes, sont perdues lors de la mue, il ne reste aucun indicateur sûr (tel que les anneaux de croissance sur les écailles ou les otolithes des poissons) pour déterminer exactement l'âge de l'animal. Par conséquent, l'âge d'un crabe d'une taille donnée ne peut se calculer que d'après les estimations de la fréquence de la mue et du taux de croissance entre chaque mue. Des informations précises sur l'âge sont indispensables à une bonne partie de la biologie des pêches et la difficulté à obtenir ces informations pour les crustacés demeure un problème fondamental.

Mode de vie

Le mode de vie d'une espèce de crabe se reflète de façon caractéristique dans la forme que présentent ses dix pattes. La première paire est modifiée en pinces bien visibles qui, selon les habitudes alimentaires du crabe, ont évolué, lui donnant les outils les plus efficaces possible pour les diverses actions nécessaires pour capturer et dévorer les proies, c'est-à-dire broyer, couper, fouiller, serrer, râper et saisir. Contrairement à la croyance populaire, la plupart des crabes de l'Atlantique du Nord-Ouest ne sont pas simplement

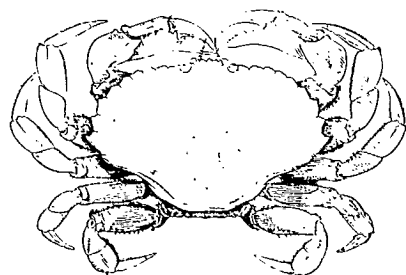
des "nécrophages", mais avant tout des carnivores avec des préférences bien établies pour des proies telles que les moules, les escargots et les ophiures. Les pinces sont également utilisées pour creuser, se défendre, combattre et, fait intéressant, pour communiquer. Les signaux des pinces constituent un "langage" universel utilisé par les décapodes et servent de diverses façons à écarter les rivaux du territoire, à repousser les prédateurs éventuels, de même qu'à attirer et à retenir un partenaire, tout cela sans qu'il y ait contact physique. Certains crabes ont acquis une plus grande latitude, une de leurs grosses pinces étant adaptée à une seule fonction importante, par exemple écraser des mollusques à coquille épaisse ou faire des signaux, et l'autre pince plus petite adaptée pour saisir, entre autres, de petites proies agiles. Bien que les quatre autres paires de pattes soient modifiées surtout pour le mouvement, que ce soit pour creuser, grimper, nager ou marcher, elles peuvent également servir à la recherche de nourriture et à la préhension.

Reproduction

Pour un grand nombre d'espèces de crabe de l'Atlantique du Nord-Ouest, l'accouplement a lieu habituellement entre une femelle adulte à carapace molle qui a récemment mué et un gros mâle adulte muni d'une carapace dure. Le mâle transporte la femelle avant qu'elle ne mue et il peut continuer à la protéger plusieurs jours après l'accouplement. Le comportement du mâle est important pour la survie de la femelle devenue vulnérable, et il sert en outre à protéger son investissement génétique contre la mort de la femelle et le remplacement par d'autres mâles. Par la suite, la femelle expulse des milliers d'oeufs fécondés qui viennent se fixer sur les pattes natatoires situées sous l'abdomen.

De façon caractéristique, les grosses femelles d'une espèce donnée de crabe portent davantage d'oeufs que les petites femelles; par exemple, une grosse femelle de crabe commun peut porter 330 400 oeufs. Les oeufs éclosent habituellement pendant les mois

Fig. 3 Crabe commun (*Cancer irroratus*)



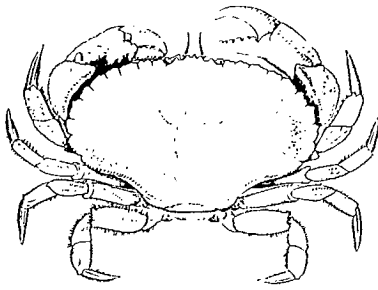


Fig. 4 Crabe nordique (*Cancer borealis*)

les plus chauds de l'année, donnant naissance à des larves libres. Les larves peuvent passer de un à plusieurs mois dans le plancton et muent un certain nombre de fois avant de se fixer au fond de la mer et de parvenir au premier stade de crabe. Les courants océaniques peuvent transporter les larves très loin de l'endroit où elles ont éclos. La mortalité très élevée au cours des stades larvaires tend à être compensée par le grand nombre de larves produites.

Recherches sur les crabes

Depuis le début des années 1960, les biologistes des pêches des gouvernements fédéral et provinciaux, de même que ceux des universités, effectuent des recherches sur les crabes. Le travail est réalisé à diverses fins, soit pour évaluer l'abondance des stocks, la composition par taille, le rythme de croissance, le mode de reproduction, le déplacement, ainsi que le taux d'exploitation. Cependant, tous ces travaux ont comme but commun de fournir une image précise des ressources en crabe pour qu'il soit possible de les gérer convenablement.

Des casiers, des chaluts à perche et des traîneaux d'appareils photographiques remorqués sous l'eau sont utilisés à partir de bateaux de recherche du gouvernement et de bateaux commerciaux affrétés pour évaluer la densité de crabes au fond. On a amélioré les techniques d'étiquetage pour produire des étiquettes sûres qui resteront en place lors de la mue. On espère que de telles étiquettes fourniront des informations valables sur la biomasse des stocks, sur l'exploitation et la croissance, de même que sur les déplacements à long terme. L'écologie et la dynamique des populations de jeunes crabes des neiges font actuellement l'objet d'une recherche spéciale à l'aide de relevés par chalut à perche et d'analyse des contenus stomacaux de poissons de fond qui se nourrissent de crabes. Il faut que les recherches soutenues sur les stades larvaires et juvéniles des crabes demeurent une priorité si l'on veut comprendre les facteurs qui influent sur la croissance et le recrutement pour la pêche. Si l'on

pouvait prédire régulièrement l'importance et la production des stocks commerciaux à partir de l'abondance des larves et des juvéniles, les gestionnaires des pêches pourraient optimiser l'exploitation de la ressource.

Les prises de crabe de taille commerciale sont contrôlées régulièrement aux lieux de débarquements dans tout l'Atlantique canadien et les reçus des ventes sont analysés. Un échantillonnage est également effectué en mer à bord de crabiers détenant un permis et de bateaux commerciaux, tels que les seineurs, qui ramènent des prises accessoires de crabes. Plus important encore, des données sont analysées à partir du journal de bord des pêcheurs, qui fournit des détails importants tels que le poids des captures journalières, le nombre et le type de casiers relevés, l'emplacement des casiers et le temps de mouillage. Combinés aux données d'échantillonnage des prises commerciales, les journaux de bord fournissent un moyen indispensable pour évaluer la taille des stocks, le taux d'exploitation et la dynamique des populations. À cette fin, la collaboration soutenue des pêcheurs est essentielle pour la tenue d'un journal de bord précis.

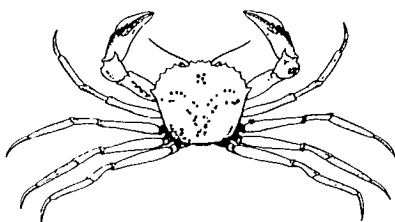
Les pages qui suivent donnent un aperçu et une description de neuf espèces de crabe susceptibles d'être rencontrées dans l'Atlantique canadien.

LE CRABE DES NEIGES

(*Chionoectes opilio*)

L'exploitation du crabe des neiges dans l'Atlantique canadien a commencé en 1960 par de faibles prises accidentelles effectuées par des dragueurs de poisson de fond au large de Gaspé (Québec). Cependant, depuis le début d'une pêche sélective aux casiers en 1966, après que des bateaux d'exploration eurent localisé d'importants stocks dans le golfe du Saint-Laurent, les débarquements annuels ont augmenté rapidement. Des prises maximales se chiffrant à plus de 47 000 tonnes métriques (t) en 1982 ont rapporté plus de 43 millions de dollars aux pêcheurs et placé l'espèce en quatrième place, pour la valeur au débarquement des prises de l'Atlantique canadien, derrière la morue, le

Fig. 5 Crabe rouge des profondeurs (*Geryon quinquedens*)



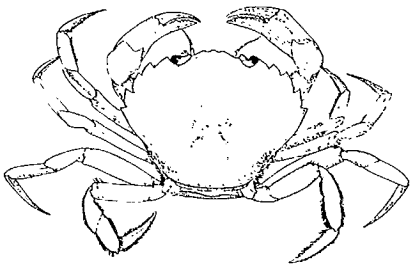


Fig. 6 Crabe vert (*Carcinus maenas*)

homard et les pétoncles. Les 37 255 t de crabe des neiges débarquées en 1983 ont atteint une valeur record de plus de 53 millions de dollars.

Distribution: De l'ouest du Groenland jusqu'au Maine et de l'Alaska à la Sibérie entre 20 et 700 m de profondeur. Les concentrations commerciales se trouvent sur fond mou autour du Cap Breton, de Terre-Neuve et dans la partie occidentale du golfe du Saint-Laurent, particulièrement entre 70 et 280 m de profondeur. On en rencontre de temps à autre dans la baie de Fundy.

Description: Pattes locomotrices quelque peu aplaties ayant deux à trois fois la longueur de la carapace presque circulaire; brun pâle au-dessus et jaunâtre en dessous. La largeur maximale de la carapace atteint 150 mm chez les mâles qui ont une envergure d'environ 0,9 m et pèsent 2,0 kg; les femelles ne font pas l'objet d'une pêche commerciale étant donné que la largeur maximale de la carapace n'est que de 47 à 95 mm.

CRABE COMMUN (*Cancer irroratus*)

Là où existait un marché, les pêcheurs canadiens de homard ont débarqué pendant des décennies des prises accessoires de crabe commun, bien que les débarquements n'aient guère dépassé 230 t par année avant 1973. Cependant, suite à la demande accrue de crabe commun et à la pêche sélective occasionnelle de cette espèce, les débarquements ont augmenté depuis; en 1983, environ 500 t de crabe commun ont été capturées (d'une valeur d'environ 111 000 \$) principalement dans le détroit de Northumberland. Le rendement annuel soutenu de crabe commun dans la partie sud du golfe du Saint-Laurent a été estimé entre 1 360 et 2 270 t. Néanmoins, malgré la mise au point de casiers à crabe empêchant le homard de pénétrer, la taille relativement petite de ce crabe, sa faible teneur en chair et les coûts élevés de transformation ont jusqu'ici fait obstacle au développement d'une pêche sélective de grande envergure.

Distribution: Du Labrador jusqu'en Caroline du Sud. Se rencontre de la laisse de basse mer jusqu'à 600 m de

profondeur; répandu surtout dans les eaux peu profondes, particulièrement dans les baies. Très abondant dans la partie sud du golfe du Saint-Laurent, bien qu'on en rencontre beaucoup le long du littoral de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse et dans la baie de Fundy. On le trouve le plus fréquemment sur des fonds dégagés de sable ou de sable vaseux.

Description: Neuf dents marginales peu profondes à bords lisses de chaque côté du bord antérieur de la carapace; dents marginales pointues dans la partie la plus large de la carapace; surface des pinces et de la carapace relativement lisse (par rapport au crabe nordique); couleur de fond variable au-dessus, généralement brun-jaune, parsemé de minuscules taches pourpres ou cramoisies; jaune pâle en dessous; la longueur de la carapace peut atteindre 140 mm et le poids 0,25 kg.

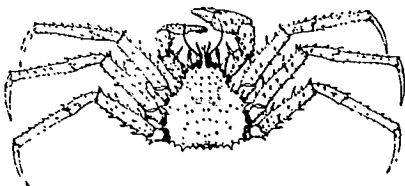
CRABE NORDIQUE (*Cancer borealis*)

Depuis le milieu des années 1960, des prises accessoires restreintes de crabe nordique ont été débarquées par les pêcheurs de homard opérant dans la baie de Fundy et au large de la partie sud de la Nouvelle-Écosse. Les débarquements canadiens de crabe nordique en 1983 se sont chiffrés à environ 204 t, dont 90 t dans le cadre d'une pêche-pilote sélective récemment établie sur la plate-forme Scotian. Si les taux de prises dans le cadre de pêche sélective sont élevés en 1984 et si l'on surmonte les difficultés liées à la transformation en raison de la carapace dure et fragile du crabe nordique, les prévisions commerciales concernant ce crabe au goût délicat semblent prometteuses.

Distribution: Se rencontre de la Nouvelle-Écosse jusqu'en Caroline du Sud entre la laisse de basse mer et plus de 800 m de profondeur. Espèce de crabe la plus abondante à des profondeurs intermédiaires, à distance du rivage, au large de la Nouvelle-Écosse; présent dans la baie de Fundy. Non signalé dans le golfe du Saint-Laurent.

Description: Semblable au crabe commun, mais le contour de la carapace est plus arrondi; les pattes sont relativement plus courtes, mais les pinces sont plus massives que celles du

Fig. 7 Crabe épineux du Nord (*Lithodes maja*)



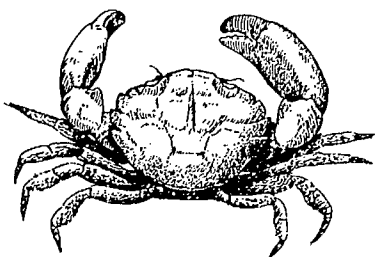


Fig. 8 Crabe de vase (*Neopanope sayi*)

crabe commun; neuf dents marginales rectangulaires à bord rugueux de chaque côté du bord antérieur de la carapace; surface des pinces et de la carapace rugueuse; couleur de fond variable, mais généralement brun jaune au-dessus et jaunâtre en dessous. La carapace peut atteindre une largeur de 180 mm et le poids 0,4 kg.

CRABE ROUGE DES PROFONDEURS (*Geryon quinquedens*)

Il n'y a actuellement aucun débarquement canadien de crabe rouge des profondeurs, bien qu'une pêche-pilote de faible envergure ait été menée en bordure de la plate-forme Scotian au début des années 1970. Cependant, des pêches ont été établies depuis 1973 pour ce gros crabe attrayant, le long de la côte atlantique des États-Unis et au large de la côte occidentale de l'Afrique. De récents levés d'exploration indiquent une ressource exploitable de plus de 2 700 t gros crabes mâles en bordure de la plate-forme Scotian, du chenal de Fundy jusqu'à l'île de Sable. La saveur et la texture de la chair de ce crabe sont excellentes et l'espèce présente un réel potentiel commercial, surtout si la pêche se fait de concert avec la pêche sélective aux casiers du crabe nordique.

Distribution: De la Nouvelle-Écosse à Cuba; se rencontre fréquemment entre 40 et 2 000 m de profondeur. Très abondant en colonies, en bordure de la pente continentale, de la partie ouest de la plate-forme Scotian au banc Georges, à des profondeurs variant de 180 à 550 m. Répandu dans la baie de Fundy. Se rencontre sur des fonds vaseux, sablonneux ou durs.

Description: Carapace à peu près carrée; habituellement orange ou rouge foncé; cinq dents marginales de chaque côté de la carapace; pattes locomotrices longues et fines; la largeur de la carapace chez les mâles atteint environ 180 mm et leur poids près de 1,4 kg.

CRABE VERT (*Carcinus maenas*)

Le crabe vert offre non seulement certaines possibilités limitées d'exploitation, mais il est particulièrement reconnu comme prédateur très nuisible

pour les autres mollusques et crustacés. Probablement introduit de l'Europe dans le fond de cale des navires, le crabe vert ou enragé était limité aux rives situées au sud du Cape Cod jusqu'à la fin des années 1800. Aidée par des tendances générales au réchauffement, l'espèce s'est lentement propagée au nord jusqu'à sa répartition actuelle qui s'étend dans la baie de Fundy et le long de la côte atlantique de la partie continentale de la Nouvelle-Écosse. Prédateur rapace de clams, de moules et d'huîtres des deux côtés de l'Atlantique du Nord, le crabe vert livre également une lutte acharnée aux homards et aux autres espèces de crabe pour les proies et l'espace. La petite taille du crabe vert ne permet probablement qu'une pêche localisée et occasionnelle des plus gros individus pour l'alimentation; il a cependant une importance mineure au point de vue commercial en tant qu'appât utilisé par les pêcheurs sportifs aux États-Unis et en Europe.

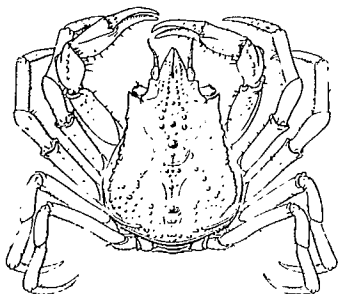
Distribution: Abondant le long de la côte atlantique de la Nouvelle-Écosse depuis la baie de Fundy jusqu'au New Jersey. Le plus commun sur les rivages rocheux, on le rencontre dans la zone intertidale et infralittorale jusqu'à environ 10 m de profondeur.

Description: Couleur de la carapace vert foncé à brun, parfois avec des taches blanches ou noires; cinq dents marginales proéminentes de chaque côté de la carapace. Pinces habituellement inégales; paire postérieure de pattes comprimées, garnies de soies marginales. Chez les mâles, la largeur de la carapace atteint environ 85 mm et le poids 0,2 kg.

CRABE ÉPINEUX DU NORD (*Lithodes maja*)

Les concentrations de crabe épineux du Nord, au sud de la plate-forme Scotian, ont parfois fait l'objet d'une petite pêche exploratoire au casier par des bateaux de pêche hauturière du homard et du crabe nordique. Bien que la chair de ces crabes impressionnants soit apparemment délicieuse, on affirme que les carapaces sont extrêmement dures. La distribution générale des fortes concentrations de ce crabe semble si limitée qu'une pêche sélective à

Fig. 9 Crabe-araignée (*Hyas* sp.)



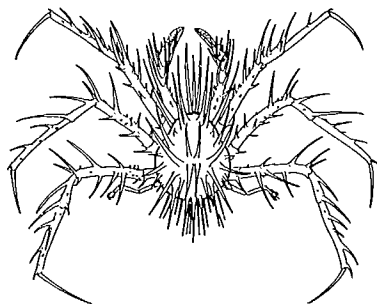


Fig. 10 Araignée de mer (*Neolithodes grimaldii*)

long terme ou une pêche accessoire est exclue. Cependant, l'espèce pourra faire l'objet d'une pêche intermittente par des crabiers et des homardières lorsque les prises de crustacés plus traditionnels sont faibles.

Distribution: De Terre-Neuve jusqu'au New Jersey et au nord-ouest de l'Europe, entre 65 et 800 m de profondeur. Dans le golfe du Saint-Laurent, cette espèce semble fréquenter des eaux plus profondes et plus chaudes que le crabe des neiges. Répandu dans la baie de Fundy et sur la plate-forme Scotian. Très abondant en groupes à des profondeurs intermédiaires.

Description: Ressemble par sa taille et sa forme générale au crabe des neiges, mais on peut le distinguer facilement aux nombreuses épines proéminentes qui se trouvent sur sa carapace et sur ses pattes; carapace légèrement plus longue que large; rostre épineux allongé; couleur rouge-orange; seulement trois paires de pattes locomotrices apparentes. La largeur de la carapace peut atteindre environ 100 mm, avec une envergure de 600 mm et un poids de 1,4 kg.

CRABE DE VASE (*Neopanope sayi*)

Trop petit pour susciter l'intérêt des gastronomes, le crabe de vase intéresse néanmoins les conchyliculteurs parce qu'il est nuisible. Dans le sud du golfe du Saint-Laurent, il se nourrit des petites huîtres qui se fixent aux collecteurs de naissain. Bien que le taux de prédation moyen pour un seul crabe de vase ne dépasse pas probablement plus d'une huître tous les deux jours, la présence de ces crabes en grand nombre multiplie ces effets et rend souhaitables des mesures de surveillance.

Distribution: Du golfe du Saint-Laurent jusqu'à la Floride; abondant pendant les mois de l'été dans les baies autour de l'Île-du-Prince-Édouard; on en trouve occasionnellement autour de la Nouvelle-Écosse et dans la baie de Fundy. Se rencontre sur des fonds vaseux et mous jusqu'à environ 10 m.

Description: Carapace de forme ovale et de couleur brun-rouge foncé. De façon caractéristique, les mâles ont des pinces de grosseur inégale et des

éperons brun-foncé ou noir. Petit crabe d'apparence robuste dont la carapace ne mesure pas plus de 27 mm.

CRABE-ARAIGNÉE (*Hyas* sp.)

Les prises accidentelles de crabe-araignée sont chose courante dans les pêches existantes de homard et de crabe des neiges et elles pourraient également constituer des prises accessoires pour développer la pêche du crabe. Bien que ce crabe soit peu attrayant et qu'il ait peu de chances de faire l'objet d'une pêche sélective, la chair extraite des prises de gros crabe-araignée pourrait constituer un supplément valable aux prises de homard et d'autres espèces de crabe.

Distribution: Très répandu des deux côtés de l'Atlantique du Nord, de la laisse de basse mer à environ 1 650 m de profondeur; se rencontre dans le golfe du Saint-Laurent et la baie de Fundy, autour de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Écosse. Très commun par endroits, surtout à des profondeurs intermédiaires, sa distribution chevauche les secteurs fréquentés par le crabe des neiges et le crabe commun.

Description: Surface de la carapace irrégulière; quatre paires de pattes locomotrices arrondies et tubulaires. Carapace environ une fois et un tiers plus longue que large; largeur de la carapace jusqu'à 100 mm environ et envergure de 450 mm; poids pouvant atteindre environ 0,7 kg.

ARAIGNÉE DE MER (*Neolithodes grimaldii*)

On possède si peu d'informations sur la distribution, l'abondance et le cycle vital de l'araignée de mer qu'il n'y a guère de prévisions quant à son potentiel commercial. Les concentrations de l'araignée de mer sont si sporadiques qu'il est improbable qu'une pêche sélective ou accessoire puisse se développer à long terme. Cependant, tout comme pour le crabe épineux du Nord, il est possible qu'il y ait des débarquements intermittents si les pêcheurs de crabe ou de homard décident de réorienter leurs activités de pêche sur les concentrations commerciales de ces animaux fascinants.

QL 626 U5314 no.43 c.1
 Elnor, R.W.
 Les crabes de la cote
 atlantique du Canada
 16970 12064719 c.1

Distribution: Des deux côtés de l'Atlantique du Nord, entre 100 et 2 000 mètres. Vit en colonies à des profondeurs intermédiaires sur la plate-forme Scotian. Non signalé dans le golfe du Saint-Laurent et la baie de Fundy.

Description: Semblable au crabe épineux du Nord mais muni d'épines extrêmement proéminentes sur la carapace et les appendices. Largeur de la carapace pouvant atteindre environ 100 mm, envergure de 760 mm et poids de 1,4 kg.

Lectures Recommandées:

Bailey, R., 1981. Le crabe des neiges de l'Atlantique, ministère des Pêches et des Océans, Le monde sous-marin, SM 81/006F, 8 p.

Elnor, R.W. 1981. Diet of green crab, *Carcinus maenas* (L) from Port Hebert, southwestern Nova Scotia. Journal of Shellfish Research 1: 89-94.

Elnor, R.W., and A.B. Stasko. 1978. Mating behavior of rock crab, *Cancer irroratus*. Journal of the Fisheries Research Board of Canada 35: 1385-1388.

Haefner, P.A. 1977. Aspects of the biology of the jonah crab, *Cancer borealis* Stimpson, 1859 in the mid-Atlantic Bight. Journal of Natural History 11: 303-320.

McElman, J.F., and R.W. Elnor. 1982. Red crab (*Geryon quinquedens*) trap survey along the edge of the Scotian Shelf, September 1980. Canadian Technical Report of Fisheries and Aquatic Sciences 1084: 12 p.

Miller, R.J. 1976. North American crab fisheries: regulations and their rationales. Fishery Bulletin 74: 623-633.

Scarratt, D.J., and R. Lowe. 1972. Biology of rock crab (*Cancer irroratus*) in Northumberland Strait. Journal of the Fisheries Research Board of Canada 29: 161-166.

Warner, G.F. 1977. The biology of crabs. Van Nostrand Reinhold Company, New York: 202 p.

Texte:

Robert W. Elnor
 Ministère des Pêches et des Océans
 Direction de la recherche sur les
 pêches
 Station de biologie de St. Andrews
 St. Andrews (Nouveau-Brunswick)
 E0G 2X0

Illustrations des pinces:

Lori V. Colpitts
 Université Dalhousie
 Halifax (Nouvelle-Écosse)

Les fiches d'information du **monde sous-marin** sont de courts comptes rendus illustrés sur les ressources des pêches et les phénomènes du monde marin, préparés tant pour renseigner que pour éduquer le public. On y trouve une bonne description du cycle de vie, de la distribution géographique, de l'état et de l'exploitation des stocks de poissons, des mollusques, des crustacés et des autres organismes vivants du monde marin, ainsi que des renseignements sur l'origine et les effets de phénomènes ou de réactions du monde marin.

Publié par:

Communications
 Pêches et Océans
 Ottawa (Ontario)
 K1A 0E6

MPO/1897 MS/43

Ministre des Approvisionnements
 et Services Canada 1985
 Numéro de catalogue Fs 41-33/43-1985F
 ISBN 0-662-92906-3

Also available in English

Dans la même collection:

L'aiglefin	Le flétan de l'Atlantique	La merluche-écureuil	Le phoque gris
L'aiguillat commun	La goberge	La morue franche	La plie canadienne
L'anguille d'Amérique	Le grenadier de roche	La morue-lingue	La plie grise
Le capelan	La grosse poule de mer	Mollusques et crustacés de l'Atlantique	La plie rouge
Le crabe des neiges de l'Atlantique	Le hareng de l'Atlantique	La mousse d'Irlande	Les poissons de fond de l'Atlantique
Le crabe dormeur	Le hareng du Pacifique	La mye	Les poissons pélagiques de l'Atlantique
La crevette rose	Le homard	Les oeufs et les larves de poissons marins	La raie épineuse et la raie lisse
Les eaux rouges	L'huître	L'omble chevalier	Le saïda
L'éperlan arc-en-ciel	Le lançon	Les pétoncles	Le saumon de l'Atlantique
Espèces choisies de crevettes de la Colombie-Britannique	La limande à queue jaune	Le phoque à capuchon	Le saumon du Pacifique
Espèces choisies de poissons d'eau douce	Le maquereau bleu	Le phoque commun	Le sébaste
	La merluche blanche	Le phoque du Groenland	Le touladi
			Le turbot du Groenland